

5° Je n'ai jamais voulu donner une étymologie proprement dite. C'est une entreprise toujours dangereuse, et une pré-tention déplacée dans un Glossaire de dialecte provincial. Mais j'ai indiqué parfois la parenté latine, même la parenté grecque, celtique ou germanique, quand elle m'a paru bien établie.

La lettre L désigne les mots cités d'après des textes lyonnais, la lettre F les mots cités d'après des textes forésiens.

## A.

**ABADA**, *adj.* F. Libertin, qui n'a aucune règle, écervelé.

*Car j'ai fat pis qu'un abada.*

Jac. CHAPELON. *Contribution d'un fénétant*, p. 269.

**ABADA** (a l'), a la bada. Librement, sans règle, à l'abandon.

*Et queloz agnimaux sont toujours a la bada.*

ROQUILLI. *La Ménagerie*, p. 12.

## — Patois Dauphinois.

*Abada* lo tropè : Donner la clé des champs aux troupeaux.

CHAMPOLLION-FIGEAC. *Recherch. sur les patois*, p. 165.

Quand lui commandari d'*abada* notre boi.

- U s'en va plu joyou qu'un uzel qui s'*abade*.

Si jamais je te trovo endormia à l'*abada*.

Pastor. de JANIN. Acte III, sc. 1. Acte V, sc. 3. Acte I, sc. 1.

## — Patois Bressan.

A Noyé san marçando  
E sau s'*abado*.

(A Noël sans marchander — Il faut s'élaner librement).

*Noëls Bressans*, p. 11.

*Abada* est un composé du roman *badar*, ouvrir ; et par extension, lâcher, mettre en liberté ; être oisif ; bâiller. (Raynouard).

Le catalan *badar* et l'italien *badare* ont encore ces différents sens. Italien, *stare a bada*, lanterner, attendre, ne rien faire.

La préposition *à* a d'abord été construite avec *badar* et *bada*, puis a été incorporée dans le mot lui-même